

1926 - 2026 ✨ Centenaire de la naissance d'Arcabas

Les Couleurs d'Arcabas

Musiques de Armando Pierucci

Saxophone : Roberto Todini - Orgue: Nunzio Randazzo

12 avril 2026 - 17h	Oltingue (Alsace), Eglise Saint Martin
14 avril 2026 - 20h	Grenoble, Basilique Saint Joseph
16 avril 2026 - 19h30	Collex-Bossy (Genève, Suisse), Eglise Saint Clément
5 juillet 2026 - 18h15	Alpe d'Huez, Eglise de Notre-Dame des Neiges
17 septembre 2026 - 20h	Paris, Eglise Saint Ignace
19 septembre 2026 - 16h30	Saint-Malo (Bretagne), Cathédrale de Saint Vincent
22 septembre 2026 - 20h	Saint Briec (Bretagne), Chapelle de la maison Saint-Yves
25 septembre 2026 - 20h	Lyon, Basilique de Saint Bonaventure

La rencontre entre Arcabas et Armando Pierucci

Le 21 janvier 2012, alors qu'il compose une oeuvre magistrale, la « Symphonie Eucharistique », inspirée par les musiques et traditions de douze Eglises catholiques, orthodoxes ou réformées présentes à Jérusalem, et destinée à être jouée au Jardin de Gethsémani devant toutes les Communautés chrétiennes, le P. Armando Pierucci, ofm, alors organiste titulaire de la Basilique du Saint Sépulcre (Anastasis), fondateur d'un conservatoire de musique dans la Ville Sainte et compositeur, rend visite au grand peintre Arcabas. Le Maestro s'émerveille devant les tableaux du Maître. C'est la rencontre de deux grands artistes fortement inspirés par le sacré de notre temps. Tous les deux expriment dans leurs oeuvres leur « passion pour la beauté de la Création », l'un par « la lumière, les couleurs », l'autre par sa musique « illuminée d'espérance ». Au travers de cette composition, « Les Couleurs d'Arcabas », le P. Armando Pierucci a voulu rendre hommage à Arcabas à l'occasion du Centenaire de sa naissance.

Image : Arcabas, « Madonne ardente » - 2008, Collection privée. Avec l'aimable autorisation de l'auteur.



1926 - 2026 ✨ Centenaire de la naissance d'Arcabas

CONCERTS

Les Couleurs d'Arcabas

Blanc Bleu Rouge

Vert Or

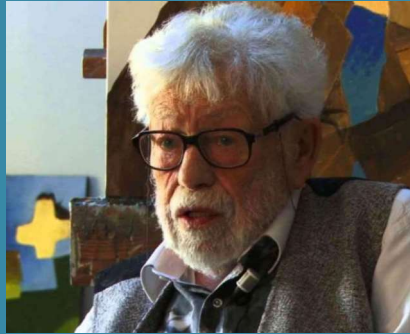
Alleluia

COMPOSITIONS POUR SAXOPHONE & ORGUE

✨ Hommage à Arcabas ✨

arcabas

Jean-Marie Pirot, plus connu sous le nom d'**Arcabas**, est né le 26 décembre 1926 à Trémery (Moselle), et mort le 23 août 2018 à Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère). Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, il est l'auteur d'une œuvre considérable, en peinture surtout, mais aussi dans bien d'autres formes d'art, gravure, sculpture, mosaïque, vitrail, murs de verre, décors et costumes de théâtre. De 1950 à 1969, Professeur titulaire, chef d'atelier à l'École des Beaux-Arts de Grenoble, il expose à la première Biennale de Paris en 1959. De 1969 à 1972, il est « artiste invité » par le Conseil national des arts du Canada. Professeur titulaire à l'université d'Ottawa, il crée et dirige « l'atelier collectif expérimental ». C'est à cette période que Jean-Marie Pirot devient Arcabas. De retour en France, il fonde un atelier d'arts plastiques, « L'Éloge de la Main » à l'Université des Sciences sociales de Grenoble.



À partir de 1953, il se fait connaître grâce à l'ensemble d'art sacré contemporain de l'église de Saint-Hugues-de-Chartreuse, une œuvre monumentale réalisée en plusieurs étapes pendant plus de 30 ans : Débutée en 1951 et terminée en 1986, l'église de Saint-Hugues devient musée départemental en 1984, grâce à la donation des 111 œuvres par l'artiste, puis Musée Arcabas en 2018.

Durant sa vie, Il réalise de très nombreuses commandes venues de collectivités territoriales ou de communautés religieuses, tant dans sa région de cœur, le Dauphiné, que dans toute la France et à l'étranger. En parallèle de ses grands chantiers et de ses années d'enseignement, Arcabas peint sans relâche, élaborant patiemment une œuvre particulièrement dense et variée.

Armando Pierucci, ofm est un père franciscain, né à Maiolati Spontini (Marches, Italie) le 3 septembre 1935. Diplômé en chant grégorien, piano, musique chorale et orgue, il a enseigné l'orgue et la composition pour orgue entre autres au Conservatoire de musique « G. Rossini » de Pesaro. Pendant 26 ans, il a été l'organiste de la basilique du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Dans la Ville Sainte, il a fondé l'Institut Magnificat, une école de musique ouverte aux étudiants et professeurs israéliens et palestiniens, et de toutes les confessions, devenu partie du Conservatoire « A. Pedrollo » de Vicenza (Italie).



Depuis son plus jeune âge, il est un compositeur particulièrement actif, notamment dans le domaine de la musique liturgique et sacrée (messes, œuvres chorales, compositions pour orgue et piano, et autres instruments, ouvrages didactiques musicaux, arrangements de mélodies du patrimoine musical liturgique et folklorique traditionnel occidental et oriental, etc.). Profondément marqué par la grandeur spirituelle et musicale des traditions des Églises orientales, il s'en est souvent inspiré. Depuis toujours, il cherche à mettre au chœur des célébrations le chant de l'Assemblée. Il a revu du point de vue musical toutes les liturgies pratiquées par l'Église catholique romaine en Terre Sainte pour le service des Sanctuaires.

La Musique des « Couleurs d'Arcabas » est inspirée de sa peinture. La peinture d'Arcabas est moderne, originale, mais aussi simple; Expression dans sa plus grande partie d'art sacré chrétien, elle présente très clairement les événements des Écritures, les évoquant à travers des couleurs pleines de lumière, comme seulement aux enfants et aux innocents il est donné de faire. Pour cette raison, cette musique qui rend hommage à la peinture d'Arcabas adopte un langage libre et personnel, mais adapté à la transmission du sens du sacré. Elle le fait au travers de la méditation de quatre antiennes mariales, composées en France au XIème siècle, en ce qui concerne le texte, au XVIIème siècle en ce qui concerne la mélodie: « Alma Redemptoris Mater », « Ave Regina caelorum », « Regina caeli laetare », « Salve Regina ». On y a ajouté la mélodie populaire française « J'irai la voir un jour ». Les blancs sont illuminés par le souvenir de Marie (« Alma Redemptoris Mater ») qui, dans la stupéfaction de toute la Création, a donné naissance au Rédempteur. Les bleus extraordinaires d'Arcabas s'attendent au souvenir de la Reine des Anges, la Porte de la Lumière. Les rouges deviennent incandescents pour le Ressuscité qui embrasse sa Mère après la tempête du Vendredi Saint. Le Vert prend un rythme de danse, qui soutient le pas de l'Espérance en chemin vers le ciel. L'Or chante « Salve Regina », l'implorant de tourner vers nous son regard miséricordieux.

La conclusion est un « Alleluia » choral qui donne voix à la joie de l'Esprit, évoquée par les couleurs d'Arcabas. Le dialogue entre l'orgue et le saxophone évoquent aussi notre rencontre.

Armando Pierucci



“Les couleurs sont le plus beau don de Dieu, pour moi, peintre. Elles me ravissent. Elles m’immergent dans un monde de questions, et elles m’imposent un grand respect”.



« J 'ai voulu peindre par passion pour la beauté de la Création. Je suis plus un homme du matin de Pâques que du Vendredi saint. J'aime la lumière, les couleurs. Chaque tableau que je peins est une tentative pour voir l'invisible, toucher du doigt le Ressuscité. »



“Voici ma participation à l'Église: ouvrir certains visiteurs (de mes oeuvres) à cet horizon merveilleux de la foi, à une relation personnelle avec Dieu. »



... « Le mot Art sacré me laisse de glace. (...) Pour moi, tout ce qui existe sur cette terre est sacré. Donc la notion de profane qui supposerait une soustraction de la présence de Dieu dans le monde, est un exercice que je ne veux ni ne peux faire : Ce serait une profanation, en quelque sorte, il est contre ma nature. Quand je peins des clous, ou des prunes, c'est exactement pareil pour moi que lorsque je peins Les Noces de Cana. Sauf à savoir que je fais un tableau sur un sujet religieux ou non. »